

Nous ne pouvons oublier, en effet, que Mgr Emard appartient à la famille térésienne. Nous le vîmes arriver, en 1864, enfant, doux et modeste à la figure souriante, à l'œil vif et pénétrant. Il se mit—non sans quelque hésitation peut-être—il se mit résolument au travail qui devait féconder et développer en lui tous les dons de Dieu. Mais de ce travail nous ne vîmes que les premières fleurs; les fruits murirent ailleurs, les fruits... je veux dire la vocation ecclésiastique qui devait conduire le jeune Emard à ses brillantes destinées. Nous eûmes encore les prémices de sa vie cléricale; i revint à Ste Thérèse comme professeur, mais cette fois, il y séjourna à peine quelques semaines, juste assez de temps pour faire apprécier sa piété, son zèle, son dévouement et laisser à ses élèves les plus justes regrets de son départ.

Cet enfant, ce collégien, ce jeune clerc d'autrefois nous apparaît aujourd'hui dans la plénitude majestueuse du sacerdoce. Il a reçu l'onction qui fait les pontifes. Il a gravi les degrés du trône où Dieu l'a placé pour régir son église. Monseigneur, vous nous voyez, au pied de ce trône, heureux de vous offrir nos hommages et nos vœux. Vous nous voyez courbés sous la main qui peut bénir. Bénissez au foyer térésien vos maîtres d'autrefois, vos jeunes frères d'aujourd'hui. Bénissez l'*Alma Mater*, pour qu'elle demeure à jamais une pépinière féconde de ces cœurs généreux et de ces mâles courages qui font les hommes, les chrétiens, les apôtres !

A. NANTEL, P^{TR}E.

Monsieur L. A. Charlebois

NOTES BIOGRAPHIQUES.

Je veux réunir et fixer dans ces pages quelques souvenirs de notre cher défunt.